

LES ENFANTS **ACTION** AVANT TOUT

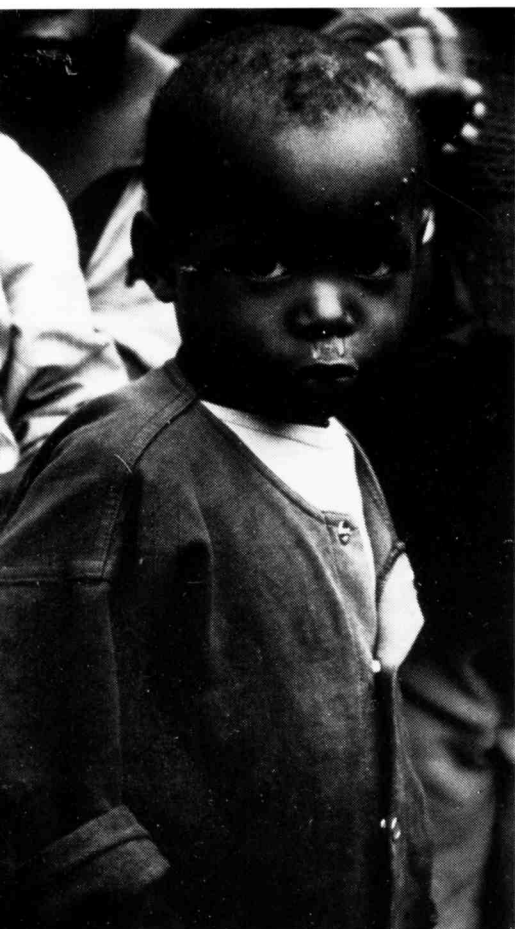


ASSOCIATION D'AIDE A L'ENFANCE - LOI 1901

SEPT. 94 - FEV. 95 / N° 24 / 15 F



EDITORIAL



Les réponses au journal n° 23, consacré essentiellement au Rwanda, ont montré combien, tout comme nous, vous avez été choqués par les événements tragiques qui s'y sont déroulés, tant par les témoignages que par les dons et parrainages qui ont afflué au siège social. Si l'ampleur des problèmes est immense (gérer la vie de 600 enfants meurtris dans leur vie dépasse nos possibilités actuelles), nous ne sommes pas près de baisser les bras : 60 à 70 nouveaux parrainages, plusieurs subventions et la collaboration sur place d'autres ONG permettent de faire face.

En Inde, nous continuons également, comme par le passé, d'envoyer 2 infirmières tout au long de l'année : un récent voyage, relaté dans ces pages, en montre la nécessité.

Au Congo et à Madagascar, l'action continue à un rythme plus lent que souhaité, mais imposé par des conditions internes qui nous échappent.

Ainsi va l'action humanitaire qui, constamment, doit s'adapter à l'imprévisible, que ce soit la désorganisation, l'incompréhension et même, malheureusement, la guerre jusqu'au génocide.

Les enfants, comme d'habitude, payent le plus lourd tribut et, pour certains, resteront marqués à jamais.

Soulager, soigner, accompagner, montrer qu'ils ne sont pas seuls, c'est là notre engagement à nous comme à vous qui lisez ces pages parce que, dans votre cœur, vous savez qu'ils sont aussi quelque part vos enfants.

Gérard BLAIS

A nos nouveaux lecteurs

Chaque numéro (nous en sommes au 24^e depuis 10 ans) apporte son lot de nouvelles des différentes régions aidées en Inde, au Rwanda, au Congo, à Madagascar.

Il s'agit d'actions à long terme, non ponctuelles, non figées, s'enrichissant d'expériences accumulées.

Une seule idée directrice nous anime : l'intérêt de l'enfant dont le sort, si injuste, parfois si cruel, nous interpelle tous.

□ **EN INDE** : un orphelinat où travaillent (par période de 6 mois) tout au long de l'année, deux infirmières françaises bénévoles, formatrices, et où nous contribuons également à l'achat de médicaments, de lait, de matériel, au coût des hospitalisations.

□ **A MADAGASCAR** : des enfants qui mangent à leur faim.

□ **AU CONGO** : des poliomyélitiques dont certains sont opérés ou appareillés.

□ **AU RWANDA** : un orphelinat à Nyundo où tout reste à reconstruire après son exode et puis sa réinstallation. Le journal n° 23 relate la tragédie et reste à votre disposition gratuitement, sur simple demande, pour que dans votre village, votre bourg, votre ville, la sensibilisation déjà en cours nous permette de faire face (merci de participer aux frais d'envoi).



RETOUR AU RWANDA

Valérie raconte la suite de sa chronique parue dans le journal précédent :

Depuis notre visite à l'orphelinat de Nyundo, Athanasie réfléchit au fait de rentrer au Rwanda avec les enfants. A la fin du mois d'août, cette décision difficile est prise.

De nombreuses raisons ont motivé celle-ci : nous devons quitter, à la fin du mois de septembre, l'établissement qui nous héberge, car les sœurs ne peuvent plus nous garder. Il serait très difficile, pour les enfants et le personnel, de se retrouver dans un camp. L'insécurité est grandissante à Goma, en raison du nombre croissant d'armes qui circulent et de tous les miliciens qui sont ici. De nombreuses maladies sévissent, comme le choléra, la dysenterie. Nous avons eu, de la part des autorités Rwandaises, l'assurance de la sécurité à Nyundo. Et puis, surtout, les enfants veulent rentrer dans LEUR PAYS.

De multiples problèmes se posent alors. Tout d'abord, la sécurité : de graves menaces sont proférées contre tous ceux qui veulent rentrer dans leur pays. Il faut tout organiser dans le plus grand secret et veiller à ce que personne ne connaisse la date exacte du départ. Je décide donc de tout entreprendre seule, sans l'aide d'aucune organisation afin d'éviter les indiscretions qui pourraient entraîner de sérieuses conséquences. Nous devons nettoyer et rendre le lieu suffisamment habitable pour accueillir les enfants. De plus, l'ancienne structure est trop petite et il est donc indispensable de trouver une solution pour les loger. Et tout cela en 15 jours !

Ayant entendu dire que le gouvernement était prêt à attribuer des bâtiments de l'Etat pour aider la population, ma première démarche est d'aller voir le Préfet de Gisenyi (préfecture dont dépend l'institution) pour lui demander s'il accepterait de nous donner le CPDFP qui se trouve juste à côté de l'orphelinat de Nyundo. Il accepte immédiatement (sous forme de prêt). Ensuite commencent de nombreux allers et retours entre Goma et Nyundo afin de mettre en place une équipe de nettoyage, essayer de retrouver les

archives éparpillées, recruter des ouvriers pour la réparation de l'orphelinat et la construction de la clôture, acheter le matériel pour les travaux (prises de courant, peinture, clous, grillage, etc.). Antoine, l'ancien directeur du CPDFP, se charge de la surveillance de tout cela.

Je vais également voir un colonel qui est, à ce moment-là, un des responsables des Forces Armées Françaises de l'Opération "Turquoise". Je lui demande s'il est d'accord pour

assurer la sécurité du convoi, du lycée jusqu'à la frontière. Il accepte tout de suite et me propose même de prendre en charge toutes les démarches auprès des autorités Zaïroises. Il est convenu avec lui qu'il ne le fasse que la veille de notre départ.

Il ne reste plus qu'à trouver les véhicules pour le transport des stocks et des enfants, ce qui n'est pas le plus simple. Il faut quelqu'un qui soit absolument de confiance car il connaîtra obligatoirement la date du déménagement. Finalement, c'est un ami zaïrois qui propose de nous prêter plusieurs camions pour la journée.

Toute cette organisation m'accapare énormément et je n'ai pratiquement plus le temps de voir les enfants. Heureusement, Roselyne est là et prend tout en charge pendant mes déplacements. Plus la date approche, plus la tension monte. La responsabilité qui pèse sur mes épaules devient, tous les jours, un peu plus difficile à assumer. J'ai peur, peur que le convoi soit attaqué, que les camions soient en retard le jour du déménagement, que le passage nous soit refusé à la frontière. Peur, en fait, de tout ce qui pourrait faire rater l'opération et risquer la vie des enfants et du personnel. Je n'ai qu'une hâte, que tout le monde soit de l'autre côté de la frontière, enfin en sécurité !.

Le dimanche 18 septembre, veille du jour J, le processus commence. Je



Les enfants de Nyundo à Goma

retourne une dernière fois seule à Nyundo, pour amener quelques sacs de riz, acheter de la viande et des pommes de terre afin de cuisiner un repas de fête le lendemain midi.

A 19 heures, à la nuit tombée pour qu'on ne sache pas ce qui se prépare, un camion de 40 tonnes arrive pour charger les stocks (nourriture, vêtements, couvertures, etc.). Nous chargeons de 19 h 30 à 1 h du matin. Un travail colossal, car il faut tout charger à la main, dans le noir, et nous sommes peu nombreux. A 4 h 30, nous réveillons tous les enfants. Ils comprennent tout de suite ce qui se passe et c'est l'euphorie. Ils s'habillent, aident les plus petits à se préparer, regroupent les vêtements, les draps, les couvertures, descendent les matelas. On se croirait dans une ruche. Tout le monde s'y met, même les plus petits. En 2 heures, tout est prêt.

A 6 h 30, les militaires français prennent position dans la cour et les camions pour les enfants arrivent. Il faut absolument que nous soyons à 7 h 15 à l'ouverture de la frontière, comme prévu avec les autorités Zaïroises, ou bien nous risquons de rester bloqués plusieurs heures. Nous faisons grimper tous les enfants le plus vite possible, les militaires français nous aidant. Nous sommes prêts juste à temps. A peine le convoi démarre-t-il que les enfants commencent à chanter. Ils chantent leur joie de quitter l'enfer de Goma et de retrouver le Rwanda.

Nous arrivons enfin à Nyundo vers



Enfin de retour au pays !

9 heures. Quelle joie ! Les enfants sautent des camions et courent partout dans l'orphelinat, tant ils sont heureux d'être à nouveau chez eux.

Je suis soulagée que tout se soit bien passé et heureuse pour eux. Mais je n'arrive pas à l'être totalement, car je ne peux oublier toute cette souffrance laissée derrière nous. Ces enfants sont les survivants des massacres et de la maladie. Je ne peux, et nous n'avons pas le droit, d'oublier le génocide et les horreurs qu'ont vécus les Rwandais, par respect envers tous ces enfants, toutes ces

femmes, tous ces hommes qui n'ont pas de nom sur leur tombe car ils n'ont pas de tombe.

VALERIE

Ce témoignage de Valérie montre l'importance du travail et de la réflexion accomplis sur place. Le retour des enfants au Rwanda était connu et approuvé par l'Association, malgré tous les risques encourus. Il nous semble important de préciser que nous partageons la responsabilité de cette décision, accordant une totale confiance aux personnes à Goma.

Yves et Noëlle DUTEIL nous ont aidés durant les événements tragiques du Rwanda. Voici le fax envoyé à Valérie et Roselyne en guise de solidarité et d'encouragement.

Noëlle et Yves Duteil

Mardi 21 Sept. 1994

*Chères Valérie et Roselyne
et Chers tous,*

Nous suivons de près la France votre périple avec les enfants, et nous savons par la Croix Rouge que vous partez demain pour rejoindre Nyundo avec 450 petits. Nous vous accompagnons par la pensée tout au long de cette route, et nos cœurs seront près des vôtres.

Noëlle et moi sommes très proches des "Enfants avant tout", qui nous donnent régulièrement de vos nouvelles. Nous avons hâte de vous savoir arrivées à bon port avec votre précieux convoi, et nous savons la valeur de votre engagement dans cette aventure.

Nous partageons vos espoirs, vos craintes, et sommes heureux de savoir que les enfants sont en de bonnes mains, avec vous et tous ceux qui vous accompagnent.

Nous vous embrassons très fort et vous souhaitons bon voyage, ainsi qu'à tous "vos" enfants...

Affectueusement, Yves et Noëlle

L'orphelinat de Nyundo : une terre d'accueil

Valérie et Roselyne, rentrées du Rwanda en octobre, ont été relayées par Catherine et Monette jusqu'à fin décembre.

Si beaucoup d'enfants ont pu retrouver leur famille, l'orphelinat de Nyundo, encore appelé "orphelinat Noël", reste terre d'accueil. Ainsi, le 4 janvier 95, 80 orphelins amenés par le H.C.R. y étaient accueillis.

Ils sont donc 600 enfants répartis entre l'ancien orphelinat et les bâtiments attribués par le nouveau gouvernement.

Il faut également prendre en compte un nombre important d'enfants pouvant rester dans leur famille grâce à l'aide d'Athanasie, la directrice, qui leur fournit aliments, lait et médicaments.

Catherine et Monette se sont trouvées face à une situation extrêmement complexe, au milieu d'enfants dénutris, d'autres enfants meurtris par la guerre, d'un personnel dévoué, mais également marqué à jamais par les atrocités vécues, pour la plupart impossibles à exprimer tant la souffrance est grande.

Beaucoup ont tout perdu : familles, enfants, raison de vivre, mais s'accrochent à ces orphelins, voulant peut-être espérer encore qu'il reste un avenir au Rwanda à travers le sourire de ces enfants qui n'ont pas compris encore la tragédie passée.

Catherine et Monette ont dû faire face à des réflexes naturels mais difficiles à gérer : le désir profond de tous ces survivants à recréer ce qui

existait avant, quand il n'y avait que 80 enfants, bien avant la guerre. La vie y était dure, mais la paix existait. La crainte que tout recommence, le traumatisme du séjour à Goma expliquent bien des attitudes communes. Le stockage d'aliments, de couvertures, malgré un superflu temporaire, signe que rien n'est fini, tout reste dans l'incertitude du lendemain, tels ces 80 enfants.

Souhaitons à Geneviève et Christophe, couple d'infirmiers recrutés par l'Association et qui a rejoint Nyundo début février pour une mission de 6 mois, de trouver un peu plus de sécurité. Leur arrivée était très attendue (il n'y a là-bas que deux infirmières rwandaises) et contribuera par leur dynamisme, nous l'espérons, à redonner un peu de confiance.

Chaîne de solidarité pour Nyundo

Le 26 septembre 94, deux palettes de matériel sont parties d'Aurec et deux de Quintin. Elles sont arrivées à Nyundo, le 1^{er} octobre, en parfait état.

Ce matériel provenait d'écoles, d'entreprises et de particuliers de Dol et sa région, Rennes, Quintin, Aurec, Brest.

Le transport a été assuré gratuitement d'Aurec et de Quintin à Paris. Un avion humanitaire a pris le relais pour Kigali, et l'Association ATLAS a acheminé le matériel de l'aéroport jusqu'à Nyundo.

Merci à tous les participants à cette chaîne de solidarité.



Devant son camion, le chauffeur de l'entreprise de transport de Mme DELAMARE, qui nous aide gracieusement et efficacement depuis de nombreuses années.

Voici le contenu de cet envoi :

- 150 petites cuillères
- 175 grandes cuillères
- 185 fourchettes - 70 couteaux
- 1 colis d'assiettes, verres...
- 275 assiettes en plastique
- 500 gobelets en plastique
- 15 grands plats métal
- 600 cahiers - 1000 crayons
- 135 cartables
- et du matériel scolaire divers
- 1 machine à coudre
- 1 fauteuil roulant - 2 fers à repasser
- 20 bobines industrielles de fil
- 300 m de tissu
- 42 couvertures - 387 draps
- 450 serviettes de toilette
- 350 gants de toilette
- 70 kg de vêtements et chaussures
- 430 couches carrées - 90 torchons
- 215 pointes coton
- 100 serpillières - 200 éponges
- 10 kg de savon - 40 kg de lessive
- 120 biberons - Tétines
- 800 pointes en plastique
- 5 baignoires - Eponges toilette
- Coton tige - Dentifrice
- Seringues et aiguilles

Deux palettes sont de nouveau prêtes à partir et attendent le feu vert du Ministère de la Coopération :

- 200 kg de cahiers, crayons, matériel scolaire - 40 kg de vaisselle (gobelets, couverts...) - 100 kg de vêtements
- 60 kg de lessive - 20 kg de couches en plastique et médicaments

Opération "UN CAMION POUR SARAJEVO"



Le départ de Dol-de-Bretagne

15 tonnes de marchandises récoltées par tous les sympathisants de l'Association, toutes régions confondues, ont été conditionnées à Dol, grâce à un nombre impressionnant de bénévoles.

L'équipe était composée de membres de l'Association et de roulement de personnes sensibilisées par le drame vécu par la Yougoslavie.

L'acheminement des 15 tonnes a été gratuitement assuré par les Transports GUISNEL jusqu'à Lyon et remis à l'Association "Equilibre".

Merci à tous ceux qui n'ont pas ménagé leur peine pour cette opération.

Extrait d'un courrier envoyé par l'Association "Equilibre"

Lyon, le dimanche 6 novembre 1994

Objet : **Compte rendu donation**

Par le courrier du 9 mars dernier, l'Association "Equilibre" accusait réception des palettes de mixed-food et de produits génériques que vous et votre association aviez collectés.

Comme indiqué dans ce précédent courrier, toute la marchandise, à l'exception du café (affecté quant à lui aux extensions du programme Hygiène/Croatie), a été acheminée entre le 2 mars et le 8 avril 1994.

Je ne dispose malheureusement

d'aucun rapport mensuel émis par la mission. Il apparaît toutefois que :

- une partie du frêt a fait l'objet d'un acheminement en juin vers Sarajévo (programme Cantine)
- une autre partie du frêt a été remise à Mostar-est courant avril.

Sans démagogie aucune, votre opération, au titre du conditionnement et de la qualité des produits, a été certainement la plus qualitative que nous ayons enregistrée en 1993 et 1994.

Association "EQUILIBRE"

Eric DAVID

Chargé de Mission BIH/CIS

Siège social : 14, bd de l'Artillerie

B.P. 7124

69348 LYON CEDEX 07

Equilibre
l'Entreprise Humanitaire



◀ Convoi "type", piste Triangle entre Tomslavgrad et Prozor

INDE : Nagpur, décembre 1994

Le 12 décembre 1994, nous sommes partis jouer les Pères Noël (il fallait convoier trois bébés attendus depuis longtemps par des familles françaises).

Notre rôle est de constater l'évolution de l'orphelinat depuis notre dernier voyage (février 93), certaines infirmières suggérant que leur présence ne semblait plus aussi indispensable. Myriam et Véronique sont depuis trois mois à Nagpur et reviennent début février (avec deux enfants adoptés). Une autre équipe (Marie-Laure et Marie-Thérèse) les remplacera.



Nous avons tout d'abord constaté que la nouvelle nurserie restait en bon état et demeure un lieu agréable. Il y a environ 35 bébés (quand ils marchent bien et que le traumatisme n'est pas trop grave, ils vont à la grande nurserie).

Le personnel indien semble beaucoup plus structuré, plus motivé, beaucoup plus nombreux : 6 infirmières, dont certaines assurent la nuit, 9 "women" qui sont en fait des femmes sans formation, ne sachant, pour la plupart, ni lire ni écrire. Ce travail leur est indispensable, il est malheureusement irrégulier. Elles s'occupent des changes, du nettoyage, des repas des bébés...

Le suivi des enfants est sérieusement fait : un carnet par bébé, avec annotations journalières, courbes de poids...

L'Association "Les Enfants Avant Tout" paie le salaire des infirmières et

de 5 women, sans compter les factures de lait, farine, hospitalisation et bien d'autres frais...

Quelques grandes filles prennent parfois les plus grands bébés pour les promener. Cela est très important, mais provoque de nombreuses allées et venues et un désordre évident. Nous avons établi "des plages horaires" (en dehors des siestes, par exemple !).

Myriam et Véronique font du bon travail, mais ont du mal à cerner leurs limites. Il est toujours très difficile de s'adapter au rythme indien, à la mentalité. Nous avons recadré la mission et, grâce au dialogue avec l'ensemble des intéressés, redéfini les objectifs. Il est vrai que nous pouvons parler aisément avec Shamala ABROAL (la directrice) qui fait le maximum pour nous satisfaire.

Le personnel indien, lors d'une réunion en présence de Shamala, du Dr POOGALIA, du Dr RAJAN (une femme que nous avons beaucoup appréciée et qui dirige une clinique tout près de l'ashram), a clairement parlé de ses difficultés et chaque personne a annoncé son salaire.

Des consignes très strictes ont été données par les médecins, concernant surtout l'hygiène car, à notre grand regret, les règles les plus élémentaires n'étaient pas appliquées. Exemples : changement de lit constant, un enfant contaminant ainsi les autres - Repas donné avec les doigts à plusieurs bébés par la même femme (ceci n'est nullement choquant en Inde) qui ne se lave pas les mains entre temps - Trop de bébés non lavés à temps, etc. Cette situation est due au changement trop fréquent de personnes et à leur difficulté à intégrer autant de notions. Il est vrai qu'elles doivent se comporter autrement chez elles et que leur vie quotidienne est souvent extrêmement rude.

Il faut se résoudre à accepter de répéter sans cesse les mêmes choses.

L'Association a souhaité, en accord avec Shamala, augmenter les salaires. Cela nous semblait justifié, car une infirmière était payée 1300 roupies environ par mois (236 F) et une femme de service 400 roupies (73 F). A titre indicatif, le kilo de riz vaut 1,5 F et un ouvrier indien gagne 120 F par mois.

L'augmentation de salaire intervenant lors de chacun de nos voyages, tout le monde nous a demandé de revenir plus souvent !

Shamala aimerait embaucher 18 women en tout (2 par salle).



Enfant à la clinique



Les women et les didis

Les infirmières seront donc payées de 1500 à 1800 roupies et les women de 600 à 850 roupies en fonction de leur ancienneté. L'Association prend en charge les salaires des 6 infirmières : 4 à 1600 roupies et 2 à 1300 roupies et les salaires de 8 women à 700 roupies. Nous avons aussi parlé de leur absentéisme élevé et non payé, mais pénalisant pour les bébés. En cas de maladie, les journées seront réglées. Il est vrai que les women ont tendance à ne pas venir lors de fêtes, d'anniversaires dans leur famille, sans

prévenir, ce qui entraîne une désorganisation évidente... Un salaire décent les motivera davantage.

L'Association a acheté des lits pour bébés (6), une quantité impressionnante de matériel : tapis de sol, grands miroirs, 10 youpalas, des baignoires, des radiateurs pour chauffer la pièce où se trouvent les crevettes (8 bébés de moins de 2 kg), des jouets, du matériel pour faire des activités avec les enfants de 2 à 4 ans (dispensées par les infirmières françaises dans l'école). Nous avons demandé

et obtenu que les bébés ne mangent plus dans le hall plein de courants d'air (il fait froid en ce moment : 15° la nuit et le matin, 20° le jour), mais dans une pièce adaptée. De plus, les portes grillagées du hall vont être recouvertes de plexiglas pour l'hiver.

Récemment, 12 enfants très faibles étaient décédés de problèmes broncho-pulmonaires, 4 étaient hospitalisés. Nous avons visité les cliniques. Il en existe quatre dont une nouvelle : la clinique Gandhi. Nous avons longuement discuté avec les médecins, les soins sont corrects.

Les enfants de la grande nurserie sont en bonne santé. Prathiba, infirmière, s'en occupe bien et les grandes filles jouent beaucoup avec eux. Cependant, ils sont toujours dans l'ancien bâtiment. La pièce est assez propre, mais manque de clarté. Ils ont des jouets, mais tout cela demanderait encore plus d'efforts. Shamala aménage une pièce spéciale pour les femmes enceintes (environ 15), ensuite elle fait le projet de construire un second étage au nouveau bâtiment pour installer la grande nurserie. Nous avons demandé aux didis (nom affectueux donné aux infirmières françaises) d'aller plus souvent voir ces bouts de chou.

Les grands enfants (250 environ) sont très bien nourris, ils jouent et rient comme tous les enfants. Ils étaient très heureux de nous voir.



L'équipe du personnel local

Un enfant adopté avait, en guise de cadeau pour sa communion, demandé de l'argent pour faire un don à l'orphelinat. Il souhaitait payer un portique avec des balançoires. L'installation a été faite pendant notre séjour pour le plus grand plaisir de tous.

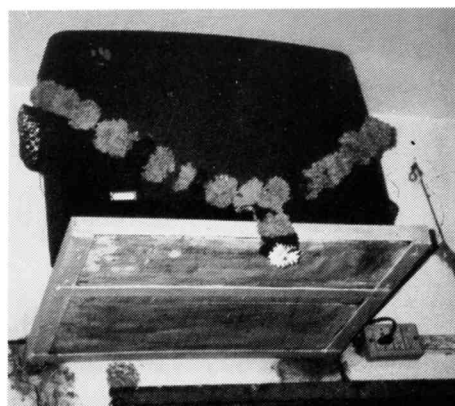
L'Association a commandé une vingtaine de matelas pour remplacer ceux qui manquent ou sont défectueux. Les enfants sont scolarisés et ils nous ont montré avec fierté leurs livres, cahiers et leurs résultats : "Good", affirment-ils avec joie ! Nous les avons, bien entendu, crus et félicités, malgré notre méconnaissance. Les notes sont en marathi !

Notre rôle de représentativité a été très prenant, très nourricier aussi (le nombre d'invitations, de réunions, a été impressionnant !), mais indispensable. Nous avons constaté que l'aide de l'Association est officielle, indispensable financièrement et sentimentalement. Les enfants savent que des personnes habitant dans un pays lointain (qu'ils idéalisent beaucoup) pensent à eux et qu'ils ne sont pas complètement abandonnés. Toutes les rencontres avec les différentes autorités tissent des liens toujours plus forts.

L'Association aide l'orphelinat depuis 10 ans. Cette fidélité est remarquable et appréciée par tous. Bien sûr, il reste des problèmes à résoudre (le lavage des couches, la conservation des acquis, la nécessité de s'intéresser à l'éveil psycho-

moteur des bébés, etc.), mais il est sûr que l'orphelinat progresse.

Cependant, il est évident que les infirmières indiennes ne demanderont jamais une hospitalisation, **leur formation ne le leur permet pas**. Elles prennent très peu d'initiatives, même en l'absence des didis, **ce qui est parfois catastrophique**. Le Dr POOGALIA passe tous les jours, mais le dialogue n'est pas toujours facile. Bien entendu, il se passe en anglais et cela crée des problèmes de communication (le niveau des infirmières françaises est parfois insuffisant). Le Dr RAJAN peut être consultée en l'absence du Dr POOGALIA. Seules les didis peuvent intervenir à temps, parfois préventivement, et ainsi éviter des décès. Leur présence constante est formatrice pour le personnel (au niveau hygiène, éveil psycho-moteur des enfants et pour la continuité de la prise en charge médi-



cale globale). Nous proposons donc, pour l'instant, de maintenir les missions.

Le dimanche 18, dernier jour, un goûter offert par des parents adoptifs de l'Association est prévu à 16 heures, avec pour nous, dit Shamala, une **"big surprise"**.

En fait la télé, en panne depuis 8 mois, avait été remplacée et Gérard devait appuyer sur la télécommande (livrée la veille). La nouvelle télé, couverte de fleurs (nous aussi !), a été rituellement inaugurée et la joie des enfants voyant apparaître la première image est réellement indescriptible. Des milliers d'étoiles brillaient dans leurs yeux !

Evidemment, la télévision peut sembler un luxe "superflu", mais les enfants ont l'assurance d'avoir l'indispensable, alors cette "boîte magique" était un rêve !

Il était donc impossible de refuser d'offrir ce fabuleux cadeau. A Dol, des étudiants emballaient des paquets pour Noël à la sortie des grands magasins. L'année dernière, ils avaient souhaité offrir des jouets aux enfants. Ce fut fait. Nous étions sûrs qu'ils participeraient largement, et avec beaucoup de plaisir, à l'achat de cette télévision.

Retour le 20 décembre avec VITHA, NIMISHA, CHANDRIKA. **Emotions, émotions !...**

Gérard et Jeannette BLAIS



Attente anxieuse des enfants de l'orphelinat devant le petit miracle que représente la télévision



Le repas à la grande nurserie



Jeux dans le hall



Les youpalas achetés par l'Association



Les nouveaux lits achetés par l'Association

BLAIS COUPLE VISITS SHRADHANAND ANATHALAYA, NAGPUR - INDIA

Mrs. and Dr. BLAIS visited Shradhanand Anathalaya, Nagpur (India) in the second week of December. It was their eighth annual visit to the august institution of Orphans duly recognised by public and government for its dedicated social service for last 62 years.

Dr. BLAIS is the President of Action and Mrs. BLAIS is the President of Adoption Subcommittee of "Children Above All" respectively. The relations they share with "Anathalaya" is continuous and meaningful. The softness and the love and affection in them for the institution is same. Their every visit makes something new in the "Anathalaya" and opens another door on the path of progress.

Inmates and all the children who are showered with affection await their visit anxiously and are very happy on their arrival. They had a very fruitful meeting with Doctor, Nurses and Staff of the "Anathalaya".

During recent visit, they increased the salary of Dais and Nurses working in "Matru Mandir" (Baby Ward) of the Institution. They distributed play articles for the younger children. They have also sanctioned one TV set for older children.

The Institution salutes them for their kindness and affection towards its children and inmates.

Thanking you.
Yours Sincerely

Mrs. Shamala ABROAL

TRADUCTION DE KAMLESH

Visite de Mme et M. BLAIS à Shradhanand Anathalaya - Nagpur - INDE

Mme et Docteur BLAIS se sont rendus à Shradhanand Anathalaya, Nagpur (Inde) dans la deuxième semaine de décembre. C'était leur huitième visite à l'"August Institution of Orphans", reconnue d'utilité publique durant ces dernières 62 années.

Docteur BLAIS est président de l'Action et Mme BLAIS est présidente de l'Adoption, branches de l'Association "Les Enfants Avant Tout". Leur amour et affection envers l'Anathalaya sont toujours les mêmes. Chacune de leurs visites apporte quelque chose de neuf à l'orphelinat et ouvre une porte sur le chemin de progrès.

Les enfants et tous les membres de l'orphelinat qui reçoivent tellement d'amour de leur part, attendent avec impatience leur visite et sont très heureux de leur arrivée. Mme et M. BLAIS ont eu des échanges très fructueux avec le médecin, infirmières, et le personnel de l'Anathalaya.

Lors de cette visite, ils ont augmenté le salaire de Dais* et des infirmières travaillant à "Matru Mandir" (section des nouveaux nés) de l'Anathalaya. Ils ont distribué les jouets aux jeunes enfants et aussi accordé une télévision aux enfants plus âgés.

L'Anathalaya les remercie de leurs gentillesse et affection envers ses enfants et tous ses membres.

Cordialement

Mother Shamala ABROAL

* Dais : femmes de service

CONGO : les nouvelles...



L'atelier Savon : stade de la découpe en tranches

Au Centre des Polios de Mindouli

Au 26 décembre 1994, la salle d'hébergement était électrifiée et la salle de soins devait suivre... Ceci facilitera les soins des enfants et leur hébergement après les opérations.

L'Atelier Savon

Lancé en 1994 pour apprendre aux jeunes polios un métier et leur fournir une source de revenus, cet atelier a bien démarré... Le morceau de savon coûte de 25 à 200 F (0,25 FF à 2 FF) selon la grosseur. C'est l'atelier qui fonctionne le mieux. Le problème est que les matières premières sont chères.

A l'Atelier Couture

"... Les enfants apprennent bien,

mais les articles ne s'écoulent pas vite. Les gens n'ont pas d'argent... Certains sont sans salaire (dû par l'Etat) depuis un an... Les gens pensent plus à se nourrir qu'à s'habiller..."

"... Pour les deux ateliers, nous avons décidé, au Comité de gestion, d'attendre qu'il y ait une bonne somme avant de donner quelque chose aux enfants, sinon le capital risque d'être mangé..." C'est une sage solution !

Opération et enfants polios...

Prévues pour la période du 8/16 décembre 1994, elles ont dû être repoussées. En effet, dans les 10 colis de matériel et médicaments que nous avons fait acheminer par l'Ordre de Malte et qui ne sont arrivés

qu'en décembre, il manquait certaines choses indispensables que le médecin pensait y trouver (tels des anesthésiques). Après un appel urgent de la part de celui-ci, nous faisons notre possible pour les lui procurer et espérons que ces enfants n'auront pas trop à attendre.

Tournée de soins en dépistage

En octobre 1994, la tournée auprès des polios disséminés dans la brousse du district de Mindouli a permis à Alphonse le kiné, Jean-Jacques l'appareilleur et Eugénie, du Centre de soins, de revoir certains enfants déjà opérés ou à opérer, ou plâtrer ou masser. Ils y ont découvert deux cas d'enfants très handicapés qu'ils souhaitent présenter au Dr FILA, chirurgien à Brazza, lorsqu'il viendra

opérer avec le Dr MALIALCE, de l'hôpital de Mindouli...

L'action que "Les Enfants Avant Tout" a pu mener et financer, grâce à votre aide, trouve sa justification et son invite à continuer dans les extraits suivants :

"... Sylvie BAZOLO, ancienne opérée des 2 hanches, garde encore la station debout, malgré ses appareils

qui ont vieilli, et se promène. Elle a accouché d'un petit garçon..."

"... Perlige M'BEMBA a complètement fait son intégration sociale, ses appareils tiennent le coup. Il va à la pêche avec ses amis du quartier. Il nous a accompagnés dans tous nos déplacements, tant à pied qu'en 4 x 4. Il va toujours à l'école..."

"Arnaud BITAMBIKI se promène mieux qu'avant son appareillage,

bien que celui-ci soit devenu court et ses chaussures défectueuses. Il se promène sans bâton. Il était comblé de joie quand il nous a vus dans son petit village... Il nous a donné deux coquelets en nous disant : "Un coq est pour vous, l'équipe de Mindouli, mais l'autre c'est pour mes amis européens que je ne connais pas encore, mais qui ont fait que je devienne ce que je suis devenu... c'est-à-dire marcher comme les autres, les deux pieds au sol, sans bâton encombrant." Alphonse ajoute : "Comme il est impossible que je vous fasse parvenir ce coq, nous l'avons donc mangé à votre place."

Situation au Congo

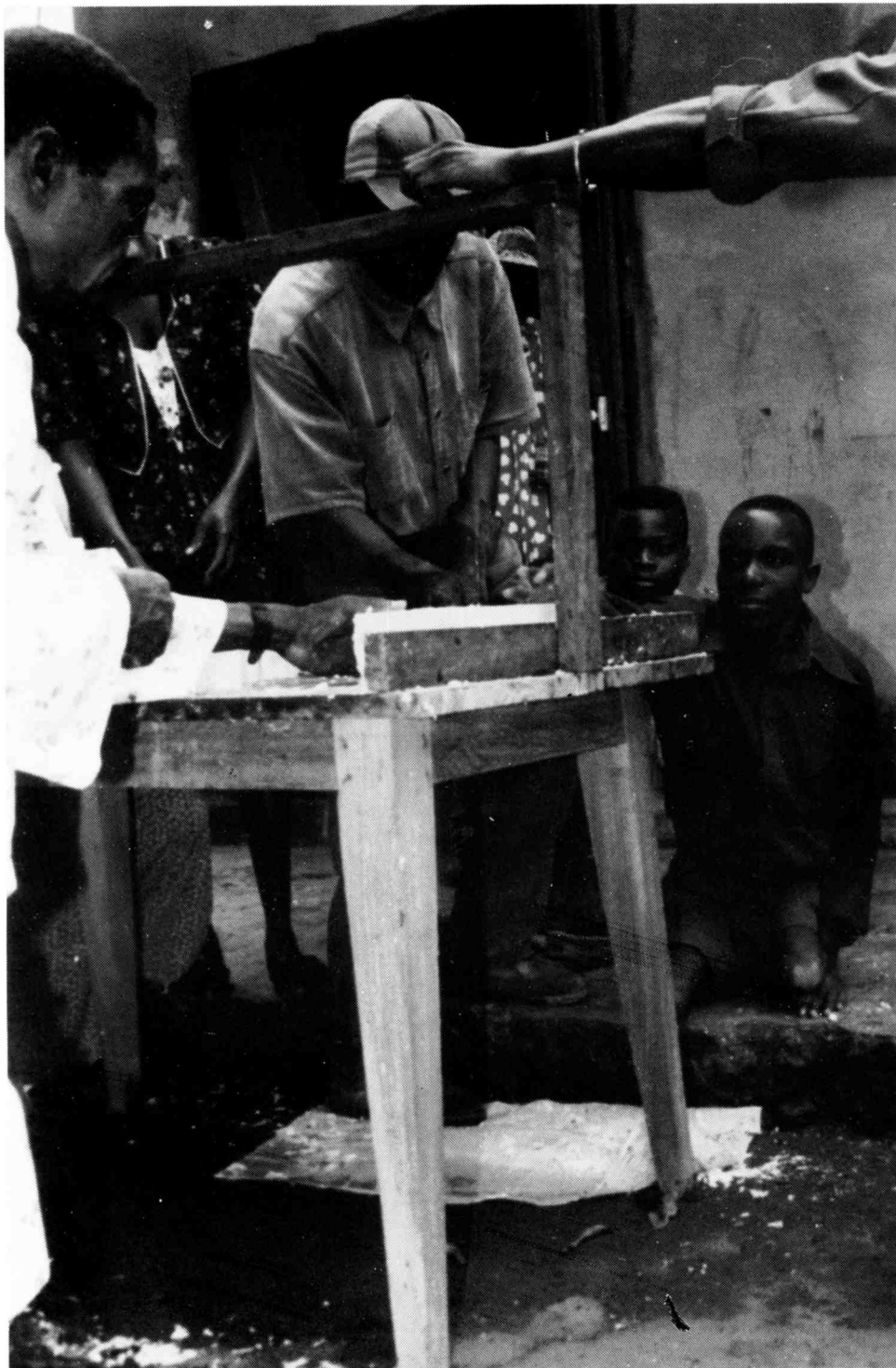
"... Les gens s'appauvrissent de jour en jour, les salaires n'étant pas versés depuis 10 mois. Les retraités ne touchent plus leur retraite depuis un an.

D'où brigandage... Il y a des armes partout... L'insécurité se généralise... Les étrangers sont partis en grand nombre, d'autres essaient de prolonger un peu, espérant une amélioration... Tout va à la dérive... Le panier de la ménagère va de plus en plus rarement au marché et en revient de plus en plus ridiculement léger... L'outil de production a été saccagé... Les routes et pistes sont dans un état jamais vu par personne... Les produits agricoles pourrissent sur place... Et cela dans un pays qui pourrait être un paradis !... Jamais depuis 30 ans il n'avait tant plu, et jamais le fleuve n'avait été aussi haut !..."

(Extrait d'une lettre d'un ami qui vit depuis 30 ans au Congo)

Sœur Odile ajoute, dans sa dernière lettre :

... Nous avons vécu ici des temps durs où il n'était pas facile de circuler dans le pays et même dans sa propre région... Le voyage en train n'est pas rassurant. De temps en temps, il y a des incidents. Le grand problème, dans le pays, c'est le manque de pétrole ! Allez comprendre ! Un pays de pétrole !... Il pleut presque tous les jours... De loin, il est difficile pour vous d'apprécier la situation...



Fabrication des savons par les grands polios avec l'aide d'adultes valides

Rennes : tournoi de tennis de table



Le 10 mai 1994, l'Association, grâce à Yves REGNIER et avec la collaboration particulièrement efficace du Cercle Paul-Bert, a organisé un gala de tennis de table au profit des actions que nous menons en faveur des enfants (en particulier ceux de l'orphelinat de Nyundo).

Le public (près de 1200 personnes) a assisté, avec grand plaisir, à un show sport et humour de Jacques SECRETIN et Vincent PURKART, suivi d'un match exhibition entre Jean-Philippe GATIEN (champion du monde) et Damien ELOI (N° 2 français).

Une nouvelle fois, le travail concret que nous accomplissons sur le terrain (en Inde, au Rwanda, au Congo, à Madagascar ou ici) a donné l'envie à beaucoup de personnes de nous aider pour qu'une telle soirée soit couronnée de succès. Comme d'habitude, les seuls gagnants furent les enfants (5800 F ont été récoltés lors de ce gala). C'est donc en leur nom que je tiens à remercier les 4 champions qui ont accepté de se déplacer bénévolement, Yves qui a été à l'origine de cette soirée, les dirigeants et les adhérents du CPB, sans qui rien n'aurait été disponible et, bien sûr, toute l'équipe de Rennes qui s'est mobilisée.

LE 14 MAI PROCHAIN : Marche à Aurec (Haute-Loire)



Mohini, enfant indienne adoptée, sur les épaules d'un marcheur. Tout un symbole !

Les responsables de l'antenne Haute-Loire des "Enfants Avant Tout" Action seront fidèles au rendez-vous qu'ils vous donnent chaque année au printemps.

Le 14 mai 95 verra la 7^e édition d'un événement très important pour l'Association puisque, chaque année, de nombreux marcheurs (environ 900 habituellement, seulement 350 le printemps dernier à cause du temps exécrable) viennent participer à la **Marche Parrainée** organisée à Aurec.

Ce jour de rencontre, de fête, permet à l'équipe de présenter l'action de l'Association dans les différents pays que nous aidons et aux donateurs de montrer leur **solidarité** affective et financière avec ces **enfants du bout du monde** dont ils gardent les visages au fond du cœur.

Le 17 avril 94, l'ombre de la guerre au Rwanda planait sur cette manifestation. Chaque participant a été généreux puisque le bilan financier s'élevait à 100 600 F.

Nous invitons tous les lecteurs du journal de la Loire, de Haute-Loire, à venir nous rejoindre le 14 mai prochain, afin que nous puissions poursuivre nos engagements auprès des orphelinats de Nyundo et de Nagpur et du centre polio de Mindouli.

Nous serons heureux de vous accueillir sur les sentiers d'Aurec qui vous offriront de splendides paysages.

Renseignements pratiques :

- Marche le dimanche 14 mai 1995
- Départs entre 10 h 30 et 16 h à la base de loisirs d'Aurec-sur-Loire (43110)
- Pique-nique sur place possible
- Trois circuits de 6, 9, 17 km. Relais sur les circuits
- Stand d'artisanat indien et Rwandais au départ
- Animation par un groupe folklorique

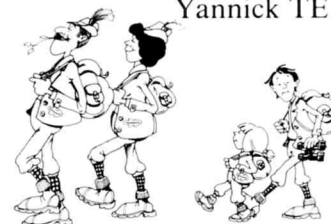
NANTES, LE 25/09/1994

"La Solidarité en marche"

Le dimanche 25 septembre 1994 a eu lieu une marche parrainée, organisée au profit de l'Association. Malgré un temps "à ne pas mettre un randonneur dehors", une centaine de marcheurs a répondu à cet appel. Deux circuits étaient proposés sur le très beau site des bords de l'Erdre, dans la banlieue nantaise : un parcours de 14 km pour les plus courageux et un circuit plus court pour les moins expérimentés.

On peut penser que les mauvaises conditions climatiques ont contrarié une plus grande participation. Quoiqu'il en soit, l'ensemble des marcheurs a apprécié cette journée champêtre placée sous le signe de la solidarité et de la générosité.

Yannick TERLET



Remerciements

MERCI à toutes les personnes qui, par leur soutien moral, financier, physique, nous aident quotidiennement.

MERCI aussi pour tous vos témoignages de sympathie, vos encouragements... Ils nous sont précieux et nous permettent de retrouver l'énergie qui, parfois, nous manque...

MERCI pour vos nombreuses cartes de vœux. Nous ne pouvons répondre à toutes, alors MEILLEURS VŒUX

à tous. Bisous aux enfants pour leurs très jolis dessins.

MERCI à tous les bénévoles fidèles à la Braderie de Dol-de-Bretagne. Nous avons tenu notre promesse (cf. dernier numéro) et battu notre record (environ 100 000 F de recettes).

MERCI aux organisateurs, aux participants, aux parents et surtout aux élèves du CES de Pleine-Fougères qui ont donné les recettes d'un tournoi de tarot (5500 F). Vraie solidarité, ambiance chaleureuse, buffet

réalisé par les parents au profit de l'association. Bravo !

MERCI aux élèves du Lycée professionnel de Quintin (22) qui ont également réuni 1200 F.

Ces sommes serviront à l'achat de lits pour les enfants de Nyundo.

MERCI à Jean-Luc MACE, parent adoptif et directeur de la troupe de théâtre "L'Entracte", qui organise une représentation le 4 mars à Saint-Brandan (avec vente d'artisanat).

MERCI à l'Amicale des chèques postaux de Rennes qui a tenu à sensibiliser ses adhérents, apportant ainsi de nombreux dons, parraïnes.

MERCI à Cyril et toute une équipe d'étudiants qui ont renouvelé, avec encore plus de succès, l'opération emballage de paquets cadeaux dans les supermarchés de Dol durant la période de Noël (7000 F).

MERCI à toutes les mairies qui nous apportent, fidèlement, leur subvention.

Plusieurs projets en cours :

- Un tournoi de foot à Rennes
- La marche d'Aurec
- La Braderie de la Saint-Luc

N'hésitez pas à nous faire part de vos suggestions, vos idées. Il faut multiplier les actions en faveur de l'association, pour la faire connaître, et contribuer à aider financièrement les enfants.

L'art culinaire Indien LE POISSON AUX EPICES

Pour 4 personnes
Préparation : 15 minutes
Cuisson : 25 minutes

Ingrédients : un poisson d'environ 1 kg à chair blanche (colinot, cabillaud), un demi-poivron vert, 2 oi gnons, grains de coriandre écrasés, 3 pincées de paprika, 4 pincées de cumin écrasé, 20 g de beurre, 2 cuillères à soupe de vinaigre, gingembre en poudre, sel et poivre.

Hacher menu le poivron. Mélanger tout les ingrédients avec le vinaigre, puis en enduire copieusement l'intérieur et l'extérieur du poisson. Placer le poisson sur une feuille d'aluminium beurrée, l'envelopper en papillote et le déposer dans un plat allant au four. Cuire à feu moyen.

Classe CM2
Ecole St Joseph
21, rue de la Poste
35590 L'Hermitage

27/1/85

à Association
"Les enfants avant tout"

Au début de l'année scolaire, nous avons décidé de récolter de l'argent pour venir en aide aux enfants du Rwanda.

Tous les jeudis, nous vendons des gâteaux que nous confectionnons. A ce jour, nous avons collecté 1088F que nous vous adressons pour vous aider à la reconstruction de l'orphelinat de Nyundo.

Durant l'année, nous allons essayer de continuer à récupérer de l'argent pour soutenir votre action humanitaire.

Nous vous souhaitons bonne chance dans votre

mission.

Les CM2

Bernard

Antoine

Benoît

Sylvain

Maxime

Benoît

David F.

David

Léa

Dejeu

Anna

Sandra

Helène

Clara

cm. b

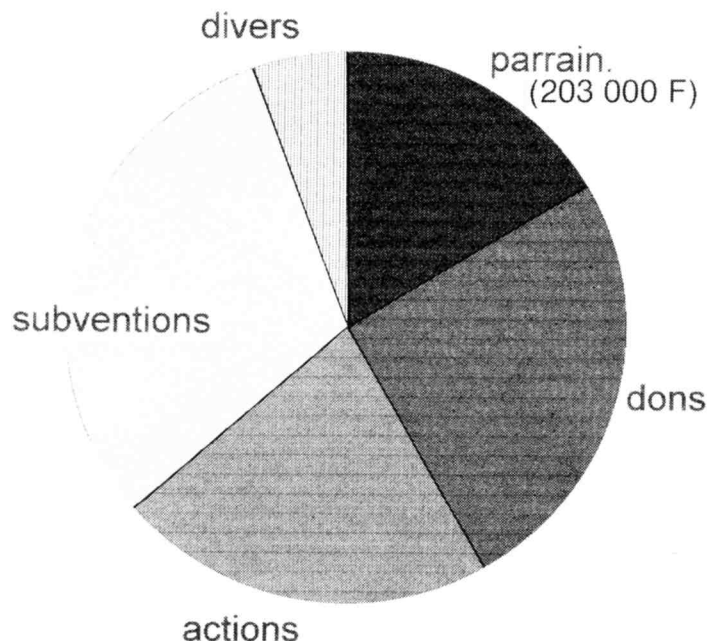
E.D

V. B.

LE BILAN

Exercice du 1^{er} novembre 93 au 31 octobre 94

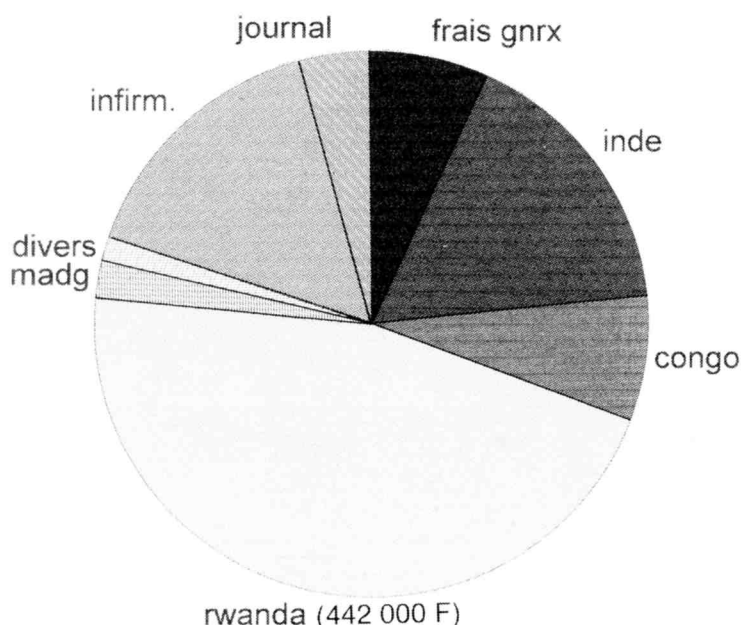
RECETTES



A la clôture du dernier exercice, nous avons obtenu, pour nos actions à GOMA et à NYUNDO, les subventions suivantes :

- Ministère de la Coopération 370 000 F
- Conseil Régional de Bretagne 50 000 F
- Mairie de Dol-de-Bretagne 5000 F
- Mairie de Quintin 2000 F

DEPENSES



Une date à retenir !

La traditionnelle fête annuelle, réunissant les parents adoptifs, les enfants, les membres des deux associations, les sympathisants et, sauf imprévu, Mme ABROAL ainsi que des représentants gouvernementaux, aura lieu le

**9 AVRIL 1995, à partir de 14 h
A LA SALLE POLYVALENTE
DE SAINT-BRANDAN (22)**

La présence de la Directrice de l'orphelinat de Nyundo est fortement souhaitée...

ASSOCIATION

**LES ENFANTS
AVANT TOUT**

ACTION

Association d'aide à l'enfance - LOI 1901

Siège social :

La Fontaine-Roux - 35120 DOL-DE-BRETAGNE
Tél. 99.48.17.77 - Fax 99.48.40.96

COMPOSITION DU BUREAU

- **Président** Gérard BLAIS
- **Vice-Président** Claude VIAL
- **Trésorier** Michel KERHOUSSE
- **Secrétaire** Geneviève GERARD
- **Resp. Congo** Anne REHEL
- **Parrainages** Monique CLOLUS

ANTENNES LOCALES

- **DOL-DE-BRETAGNE (Ille-et-Vilaine)**
Gérard BLAIS - Tél. 99.48.17.77
- **AUREC (Haute-Loire)**
Claude VIAL - Tél. 77.35.40.74
- **QUINTIN (Côtes-d'Armor)**
Michel KERHOUSSE - Tél. 96.74.92.12
- **RENNES (Ille-et-Vilaine)**
Jean-Luc HERRY - Tél. 99.54.07.87
- **BREST (Finistère)**
Yvan CLÉRO - Tél. 98.05.45.74

ATTENTION ! La B.P. 57 est supprimée

Adresse pour vos courriers :

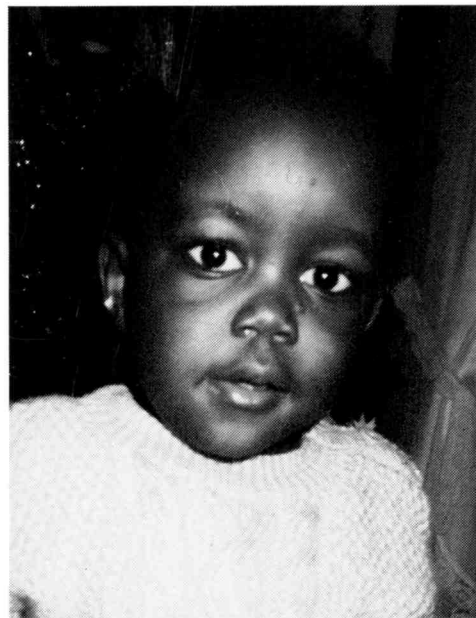
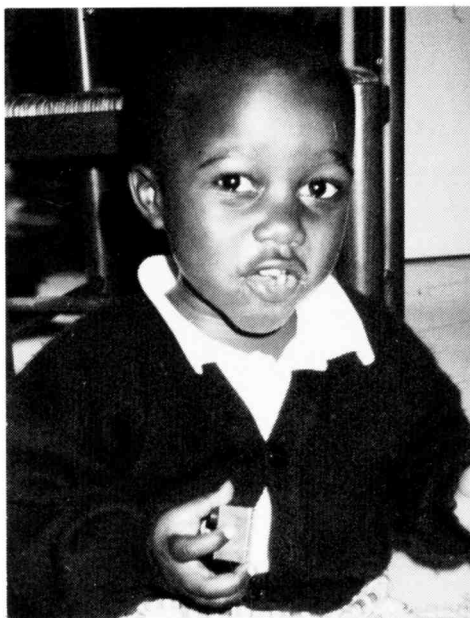
**4, La Fontaine-Roux
35120 DOL-DE-BRETAGNE**

Précisez : **Action ou Adoption**

BIENVENUE
PARMI NOUS !



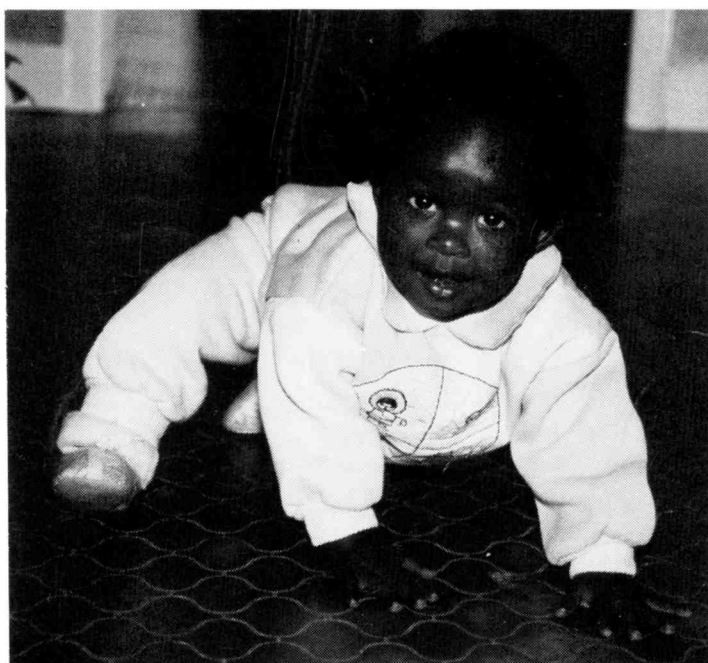
SAKEENA



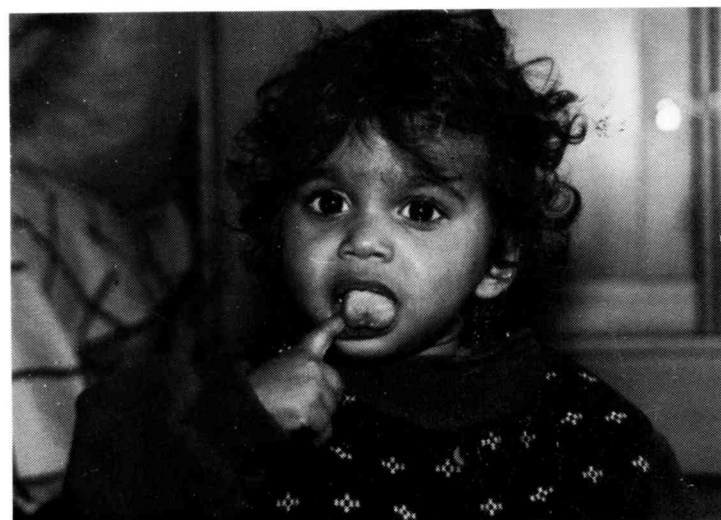
MATHIEU et BENOIT



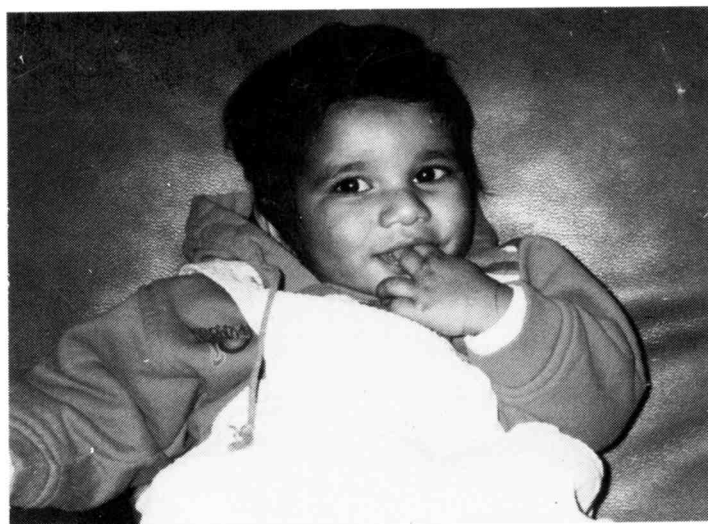
WAHEEDA



UMUHOZA / SABINE



ROJA / MARION



CHANDRIKA